



# *Petite note historique du*



DOMAINE DES



*Hauts de Loire*



HOTEL & RESTAURANT

Les touristes et la population locale connaissent de réputation ou pour l'avoir fréquenté le DOMAINE DES HAUTS DE LOIRE. Mais ce que beaucoup ignorent c'est que pour la vieille souche du pays, il est resté le CHATEAU DU PAVILLON.

Ce château est de construction relativement récente, mais les bois qui l'entourent ont vraisemblablement toujours existé. Ils figurent dès 1319 parmi les possessions de Hervé de Vauliard sous le nom du "*Petit Vauliard*".

En 1452, ils forment un fief seigneurial appartenant à Pierre de Fougères lequel en fait hommage à son suzerain Jeanne de Neillac, dame d'Onzain et Seigneur du "*Grand Vauliard*", sous le nom du "*Petit Vauliard*" (le hameau actuel). Bois et métairies environnants sont dès la fin du XVème siècle la propriété de la famille Louau puis en 1567 de la famille d'Argy qui possède la Seigneurie de Meuves et la Cour de Meuves.

En 1648, Charles de Rostaing achète une partie de ces immenses domaines dont le "*Petit Vauliard*" pour agrandir le parc de son château situé dans le bourg de Onzain. Des allées en étoile y sont tracées vers 1750 et notamment une grande, toujours existante, qui prolongeait par-delà l'étang les jardins ouest du Château.

Charles Louis Panckoucke, éditeur et libraire à Paris, cousin et successeur du fondateur du journal "*Le Moniteur*" de 1789, achète ces bois vers 1820. Ils ne comportent que des maisonnettes situées à l'emplacement actuel de la maison du garde près de l'ancienne entrée sur la route de Santenay. Le nouveau propriétaire ne les agrandit que pour les rendre habitables et c'est son fils Ernest Panckoucke, éditeur, lui aussi, qui va édifier, en plusieurs étapes entre 1845 et 1865, le château et ses annexes tels que nous les voyons aujourd'hui. Il est maire d'Onzain de 1860 à 1865, meurt en 1886 et on peut toujours voir sa tombe au cimetière d'Onzain. Son gendre, Oscar de Vallée, magistrat à la Cour d'appel de Paris et sénateur inamovible, agrandit encore le Château (plus que doublé) et construit orangerie, serres, écuries, remises et logements pour le personnel. Il y meurt en 1892 et son fils, Pierre de Vallée en prend possession au début de ce siècle. La propriété couvre alors 556 hectares.

L'éolienne qui avait longtemps fait la fierté du pays se voit toujours de très loin dans la plaine et on se souvient que le tablier d'une femme était pris dans l'arbre de l'engin, qu'elle avait été mortellement blessée alors qu'elle venait au secours de son fils.

Plusieurs propriétaires se succédèrent ensuite avec des fortunes diverses. Les derniers à ce jour, la famille BONNIGAL ont fait du "Château du Pavillon" l'établissement hôtelier renommé que l'on connaît sous le nom de "*Domaine des Hauts de Loire*".

